

# LEVEZ LES MAINS PROPRES

Faire progresser l'apprentissage, la santé et la participation grâce au programme WASH dans les écoles



© UNICEF/NYHQ2002-0307/Pirozzi

Appel conjoint à l'action 2010

**CARE • Dubai Cares • Emory University Center for Global Safe Water**  
**IRC International Water and Sanitation Centre • OMS • Save the Children**  
**UNICEF • Water Advocates • WaterAid • Water For People**

## Remerciements

Nos remerciements vont à tous les partenaires du programme WASH dans les écoles qui ont participé à l'élaboration de la publication de *Mains propres : Faire progresser l'apprentissage, la santé et la participation grâce au programme WASH dans les écoles*.

Nous remercions également nos collègues qui ont contribué au programme WASH dans les écoles : Brooks Keane et Peter Lockery de CARE ; Beau Crowder et Yousuf Caires, Dubai Cares ; Matthew Freeman, Emory University Center for Global Safe Water ; Marielle Snel, IRC - International Water and Sanitation Centre ; Lee Seung, Save the Children ; Therese Dooley, Murat Sahin, Peter van Maanen, Rita Jen, Ann Thomas, Mac Glovinsky et Tiya Habachy, UNICEF ; John Sauer et Andra Tanbura, Water Advocates ; Oliver Cumming, WaterAid ; Peter Mason, Water For People ; Yves Chartier, OMS ; et Catherine Rutgers, Catherine Rutgers Inc. – Leur aide précieuse est le garant de la qualité de cet ouvrage.

## Table des matières

<b>1</b>	Résumé : Appel à l'action en faveur du programme WASH dans les écoles .....	<b>2</b>
<b>2</b>	Ce qu'il faut savoir sur le programme WASH dans les écoles .....	<b>4</b>
<b>3</b>	Le programme WASH dans les écoles améliore la santé des enfants .....	<b>6</b>
<b>4</b>	Amélioration de la fréquentation et des résultats scolaires grâce au programme WASH dans les écoles .....	<b>8</b>
<b>5</b>	Promotion de l'égalité des sexes grâce au programme WASH dans les écoles .....	<b>10</b>
<b>6</b>	Les enfants porte-drapeaux du programme WASH dans les écoles .....	<b>14</b>
<b>7</b>	Six mesures en faveur du programme WASH dans les écoles .....	<b>16</b>

# Résumé : Appel à l'action en faveur du programme WASH dans les écoles

Dans de nombreux pays, le respect du droit de chaque enfant à l'eau, à l'assainissement et à l'éducation en matière d'hygiène (WASH), constitue toujours un défi difficile à relever pour les décideurs, l'administration scolaire et les communautés. Dans un groupe de pays en développement ayant fait l'objet d'une étude, moins de la moitié des écoles primaires avaient accès à de l'eau salubre et à peine plus d'un tiers d'entre elles possédaient des installations sanitaires adéquates. Le manque d'informations sur la couverture dans les écoles est l'un des obstacles qui freinent à la réalisation des droits de l'enfant. Sur les 60 pays en développement ayant participé à l'étude, 33 seulement ont fourni des données sur l'accès à l'eau dans les écoles primaires et 25 d'entre eux possédaient des informations sur l'assainissement<sup>1</sup>.

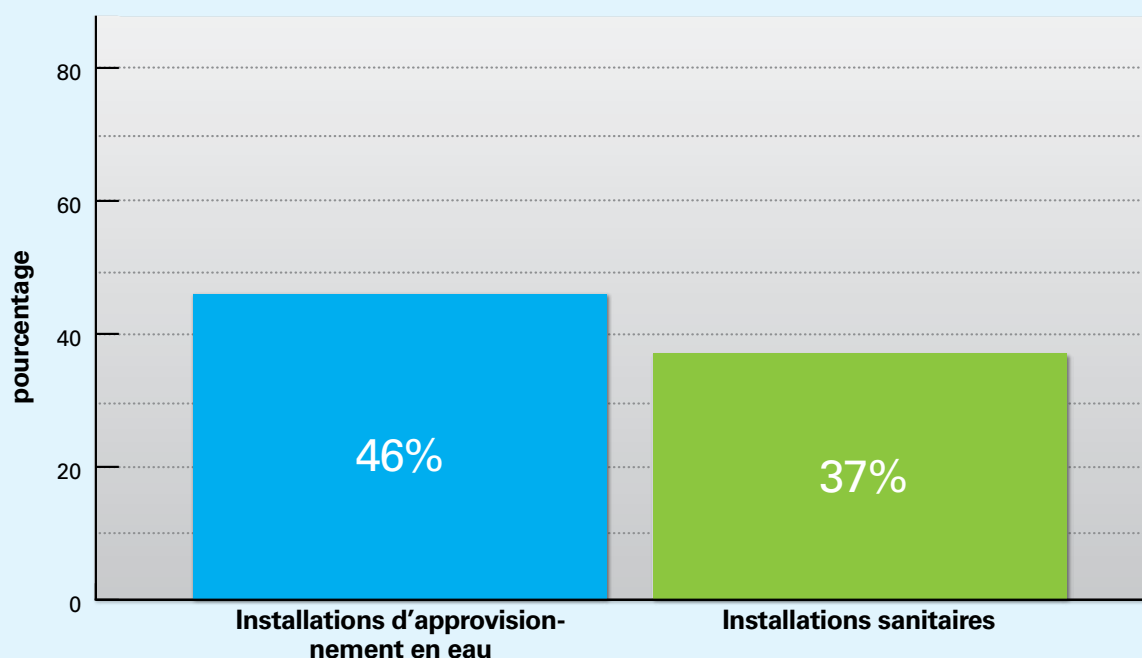
De grands progrès ont toutefois été accomplis pour protéger le bien-être des enfants à l'école. Aujourd'hui, des millions d'écoliers ont accès à de l'eau potable, à des installations sanitaires et à

une éducation en matière d'hygiène. L'expérience acquise au cours de la dernière décennie permettra de soutenir les programmes WASH dans les écoles, qui ont pour but d'améliorer la santé, de favoriser l'apprentissage et de permettre aux enfants de devenir des agents du changement pour leurs frères et sœurs, leurs parents et l'ensemble de la communauté.

En tant que citoyens, parents, décideurs et représentants du gouvernement, nous avons tous un rôle à jouer pour nous assurer que chaque enfant bénéficie du programme WASH dans les écoles :

- Eau potable et eau salubre pour se laver ;
- Dignité et sécurité grâce à de nombreux toilettes et lavabos, séparés pour les filles et les garçons ;
- Éducation pour une bonne hygiène ;
- Milieux scolaires sans danger pour la santé grâce à une élimination salubre des déchets.

## L'accès à l'eau, l'assainissement et l'hygiène dans les écoles reste difficile



**Source :** selon 60 rapports annuels de bureaux de pays de l'UNICEF, 33 seulement contenaient des informations sur la proportion d'écoles primaires bien approvisionnées en eau et 25 contenaient des données relatives aux installations sanitaires.



Cet Appel à l'action en faveur du programme WASH dans les écoles est le fruit d'une collaboration entre CARE, Dubai Cares, Emory University Center for Global Safe Water, le Fonds des Nations Unies pour l'enfance (UNICEF), l'IRC International Water and Sanitation Centre, l'Organisation mondiale de la Santé (OMS), Save the Children, Water Advocates, WaterAid et Water For People. Il exhorte les décideurs à renforcer leurs investissements et les acteurs concernés à coopérer dans le cadre de la planification et de l'action – de sorte que tous les enfants fréquentent des écoles adaptées à leurs besoins en matière d'approvisionnement en eau, d'assainissement et d'hygiène.

**Considérant que chaque enfant mérite de fréquenter une école où il a accès à de l'eau salubre, à des installations sanitaires hygiéniques et à une éducation en matière d'hygiène, nous lançons un appel pour que soient réaffirmés les engagements suivants :**

1. Augmenter les investissements en faveur du programme WASH dans les écoles, en mobilisant des ressources garantissant la santé des enfants, aujourd'hui et pour les générations à venir ;
2. Engager les décideurs politiques au niveau mondial, national, infra-national et local à soutenir le programme WASH dans les écoles ;
3. Faire participer les divers acteurs – membres de la communauté, membres actifs de la société civile, médias, élèves, personnels scolaires, autorités locales et régionales, ministères nationaux de l'éducation, de l'eau et de la santé, organisations non gouvernementales et partenariats secteur public/secteur privé – aux plans et actions de coopération qui soutiennent le programme WASH dans les écoles ;
4. Montrer que la qualité du programme WASH dans les écoles contribue au maintien d'un milieu scolaire sans danger pour la santé ;
5. Assurer le suivi du programme WASH dans les écoles pour s'assurer de leur transparence et évaluer les progrès ;
6. Faire connaître les données factuelles qui formeront la base de décisions éclairées et d'une répartition efficace des fonds.

© UNICEF/PAKA2008-0798/Noorani



Le programme WASH dans les écoles – approvisionnement en eau, assainissement et éducation en matière d'hygiène – a pour but de fournir de l'eau salubre, d'améliorer les installations sanitaires et de promouvoir la santé tout au long de la vie. Le programme WASH dans les écoles favorise le bien-être des enfants et de leurs familles et ouvre la voie à de nouvelles générations d'enfants en bonne santé.

Chaque année, les enfants manquent 272 millions de jours à l'école à cause de la diarrhée<sup>2</sup> et, dans le monde en développement, selon les estimations, un enfant sur trois en âge de fréquenter l'école souffre de vers intestinaux<sup>3</sup>. Non seulement ces maladies privent les enfants d'école et les empêchent de bien y travailler mais elles entraînent en plus la malnutrition et des retards de développement.

Le programme WASH dans les écoles fait reculer considérablement les maladies dues à un manque d'hygiène<sup>4</sup>, favorise la fréquentation et la réussite scolaires, tout en contribuant à la dignité humaine et à l'égalité des sexes. Ces faits sont bien connus et pourtant plus de la moitié des écoles primaires des pays en développement ne disposent pas d'un approvisionnement en eau adéquat et près des deux tiers d'entre elles manquent d'installations sanitaires correctes (*voir diagramme ci-dessus*). Même quand ces équipements existent, ils sont souvent en piètre état<sup>5</sup>.

Le programme WASH dans les écoles a de nombreux avantages :

- Il contribue à un milieu scolaire hygiénique, sûr et sans danger, capable de protéger les enfants contre ce qui peut porter atteinte à leur santé, les mauvais traitements et l'exclusion. Le programme contribue à garantir la qualité de l'éducation, car les enfants en bonne

santé et bien nourris vivent pleinement leur scolarité et en tirent le meilleur parti possible. Une éducation de qualité est à son tour synonyme de meilleure santé et d'une nutrition appropriée, en particulier pour les filles.

- Il rend les enfants fiers de leurs écoles et leurs communautés, en respectant leur dignité et leur intimité. Le programme aide les enfants à devenir les porte-drapeaux de l'amélioration de l'approvisionnement en eau, de l'assainissement et des pratiques d'hygiène dans leurs familles et leurs communautés.
- Il représente un investissement dans les élèves et dans la santé des générations futures. Le programme aide les enfants à réaliser tout leur potentiel, les prépare à une vie d'adulte saine et à transmettre cet héritage à leurs enfants lorsqu'ils deviendront parents.

Toute amélioration apportée à l'approvisionnement en eau, à l'assainissement et à l'éducation en matière d'hygiène contribue à la réalisation des droits de chaque enfant à la santé et à l'éducation. Le programme WASH dans les écoles est souvent salué pour son rôle dans la réalisation des Objectifs du Millénaire pour le développement – en particulier ceux qui ont trait à l'accès universel à l'école primaire, à la réduction de la mortalité infantile, au renforcement de l'égalité entre les sexes –, ainsi que pour atteindre les cibles visant à améliorer l'eau et l'assainissement.

Le programme WASH dans les écoles soutient les efforts entrepris partout dans le monde pour que la vision des partenaires de cette initiative devienne réalité : un monde dans lequel tous les enfants vont à l'école et où toutes les écoles offrent aux enfants un environnement sans danger, sain et confortable dans lequel grandir, s'instruire et s'épanouir.





© UNICEF/NYHQ2009-0859/Noorani

## LE PROGRAMME WASH DANS LES ÉCOLES INSPIRE LES FAMILLES : les Clubs de santé scolaire en Sierra Leone

Six pour cent seulement de la population rurale en Sierra Leone a accès à des installations sanitaires améliorées. Les besoins à combler sont immenses, mais les communautés ont découvert que le meilleur moyen de promouvoir une bonne hygiène et un assainissement adéquat consiste à travailler avec les enfants qui vont à l'école.

Par l'intermédiaire des clubs de santé scolaire du district de Port Loko, par exemple, les enfants encouragent leurs familles à construire des latrines et à s'abstenir d'aller déféquer en plein air.

Comme l'explique Fatmata, 12 ans, « Nous apprenons l'hygiène en jouant et en faisant du sport ... mais nous avons aussi de grandes responsabilités – nous devons faire passer les messages à nos familles et à nos amis. » Depuis la mort de son père, la vie de Fatmata et de sa famille n'a pas été simple. Avec neuf enfants à nourrir, sa mère n'avait pas beaucoup d'argent à consacrer à ce qui lui semblait être un luxe, ce qui fait que toute la famille utilisait la brousse comme latrines.

« Avant, j'avais tellement peur d'aller aux toilettes, surtout à cause des serpents, » affirme Fatmata. L'introduction d'une nouvelle approche communautaire appelée Assainissement total à travers l'école, qui a pour but d'éliminer la défécation en plein air, a encouragé sa mère à agir. Avec l'aide de ses voisins et en utilisant uniquement des matériaux locaux, elle a construit des latrines qui sont utilisées quotidiennement. Grâce à la motivation des membres du Club de santé scolaire et de leurs enseignants, aujourd'hui, la majorité des familles des villages avoisinants ont accès à des latrines.

**Source :** 'Quarterly Report: WASH – Sierra Leone', UNICEF, avril - juin 2009.

Le programme WASH dans les écoles, c'est la première étape vers un environnement scolaire sain. Les écoles qui appliquent des programmes WASH de qualité contribuent à réduire la propagation des maladies. Une étude a révélé que dans plus de 40 % des cas de diarrhée dont sont atteints les écoliers, la transmission des microbes survient à l'école et non pas à la maison<sup>6</sup>. Il est possible de réduire l'impact de la maladie sur le développement mental et physique des enfants quand on peut arrêter sa propagation.

## Le fardeau des maladies accable les enfants

Les enfants sont plus exposés aux maladies d'origine hydrique, sanitaire et hygiénique, surtout dans les pays en développement. Chez les enfants de moins de 14 ans, plus de 20 % des décès et des conditions débilitantes peuvent être attribués à de l'eau malpropre, à un assainissement qui laisse à désirer ou au manque d'hygiène<sup>7</sup>.

Près de 400 millions d'enfants d'âge scolaire souffrent de vers intestinaux dans le monde en développement<sup>8</sup>. Les infestations chroniques par l'ankylostome se traduisent par un ralentissement de la croissance physique et du développement intellectuel<sup>9</sup>, et les enfants qui souffrent d'une infestation grave par le trichocéphale sont deux fois plus souvent absents de l'école que leurs camarades en bonne santé<sup>10</sup>.

## L'efficacité du programme WASH dans les écoles

L'amélioration de l'assainissement, de l'eau et de l'hygiène dans les écoles contribue à prévenir l'infestation par les vers transmis par le sol. Or 100 % de ces cas d'infestation enregistrés chaque année dans le monde sont imputables à un assainissement et à une hygiène qui laissent à désirer<sup>11</sup>. Les services

de traitement des vers intestinaux, soutenus par l'éducation en matière d'hygiène, aident les enfants à éviter une nouvelle infestation ; quant à l'approvisionnement en eau et aux installations sanitaires, ils protègent les enfants contre une nouvelle exposition à la maladie.

Le savon fait une véritable différence. Dans les ménages qui utilisent du savon pour le lavage des mains, l'incidence de la diarrhée chez les enfants de moins de 15 ans est de 53 % inférieure<sup>12</sup>. Quand le lavage des mains est pratique courante dans les établissements tels que les garderies et les écoles primaires, les études révèlent une réduction de 30 % des cas de diarrhée<sup>13</sup>. Le lavage des mains au savon pourrait aussi faire reculer les infections respiratoires aiguës – y compris la pneumonie, qui tue plus d'enfants que le SIDA, le paludisme et la rougeole réunis<sup>14</sup> – de 25 %<sup>15</sup>.

Comme l'approvisionnement en eau salubre, l'amélioration de l'assainissement et les bonnes pratiques d'hygiène ont des liens directs avec la santé, la lutte contre la maladie grâce au programme WASH dans les écoles permet aussi de réduire les coûts afférents des programmes de santé. Mais les comportements sains doivent aussi être soutenus par des installations et des fournitures.

Les toilettes et les lavabos, par exemple, doivent être adaptés à la taille plus petite des enfants, et les installations WASH, conçues pour « la moyenne des enfants », doivent être adaptées de façon à tenir compte du fait que les enfants n'ont pas tous les mêmes capacités et les mêmes besoins. Les coûts supplémentaires d'adaptation aux enfants peuvent être réduits au minimum si ces besoins sont anticipés avant la construction des installations. Le programme WASH dans les écoles est aussi un outil d'intégration dans le système éducatif ; en améliorant l'accessibilité des infrastructures et des services spéciaux, il permet à l'école d'accueillir en son sein des enfants handicapés souvent exclus jusqu'à présent.



Les bonnes pratiques de lavage des mains vont de pair avec un approvisionnement régulier en savon, ce qui pose problème dans de nombreuses écoles :

- Une étude réalisée au Kenya a révélé que moins de 2 % des écoliers se lavaient les mains au savon, lequel était à disposition dans moins de 5 % des établissements<sup>16</sup>.
- Une évaluation réalisée en Inde a permis d'établir que le lavage des mains avant de manger dans les écoles était beaucoup plus fréquent dans les districts appliquant des programmes WASH dans les écoles que dans les districts de référence. Mais 2 % des enfants, voire moins, utilisaient du savon, ce qui réduisait considérablement son efficacité<sup>17</sup>.
- L'évaluation des programmes pilotes d'assainissement et d'éducation en matière d'hygiène dans les écoles appliqués dans six pays – Burkina Faso, Colombie, Népal, Nicaragua, Viet Nam et Zambie – a révélé que dans la majorité des écoles, la fourniture de savon posait un problème. Les raisons incluaient son coût élevé et la crainte qu'il soit volé. Le manque de savon compromettait l'effort éducatif pour son utilisation et la proportion d'écoliers qui se lavaient les mains au savon était faible<sup>18</sup>.

Certains directeurs d'école ont trouvé des solutions originales pour éviter que les savons ne disparaissent : savon liquide, savonnette attachée à une ficelle ou à une serviette, et Tippy Taps, de grands récipients contenant de l'eau savonneuse qui dispensent juste assez de savon pour se laver les mains correctement. Dans d'autres cas, le programme WASH dans les écoles a généré des aides matérielles via les allocations budgétaires du ministère national et gouvernement local, en plus des contributions des communautés locales.



© UNICEF/NYHQ2009-1244/Pirozzi

### Des écoliers au ministre de l'Éducation, en Inde tout le monde soutient le programme WASH dans les écoles

Au Rajasthan, en Inde, les dirigeants de l'État et l'UNICEF ont mis en commun leurs ressources pour lancer une campagne de sensibilisation à l'importance du lavage des mains et modifier les comportements à long terme. À l'occasion de la Journée mondiale du lavage des mains 2009, des membres du ministère ont fait la démonstration du *Saf Hathon Ka Jadoo*, « les mains propres magiques », en expliquant qu'on a les mains propres seulement quand on les lave avec du savon.

Les élèves se sont adressés au Ministre de l'éducation, Bhanwarlal Meghwal, pour lui demander d'approvisionner régulièrement les écoles en savon. Le ministre a répondu chaleureusement à leur requête et il a demandé aux fonctionnaires présents d'organiser le processus de déboursement de fonds au Comité de gestion et de développement scolaire. Il a aussi demandé aux *sarpanch* (chefs de villages) et à la communauté de s'assurer que chaque école puisse disposer de savon.

**Source :** UNICEF Inde, 'Rajasthan Pledges to Save Lives by Washing Hands', Jaipur, Rajasthan, Inde, 2 novembre 2009, [www.unicef.org/india/wes\\_5906.htm2](http://www.unicef.org/india/wes_5906.htm2).

# 4 Amélioration de la fréquentation et des résultats scolaires grâce au programme WASH dans les écoles

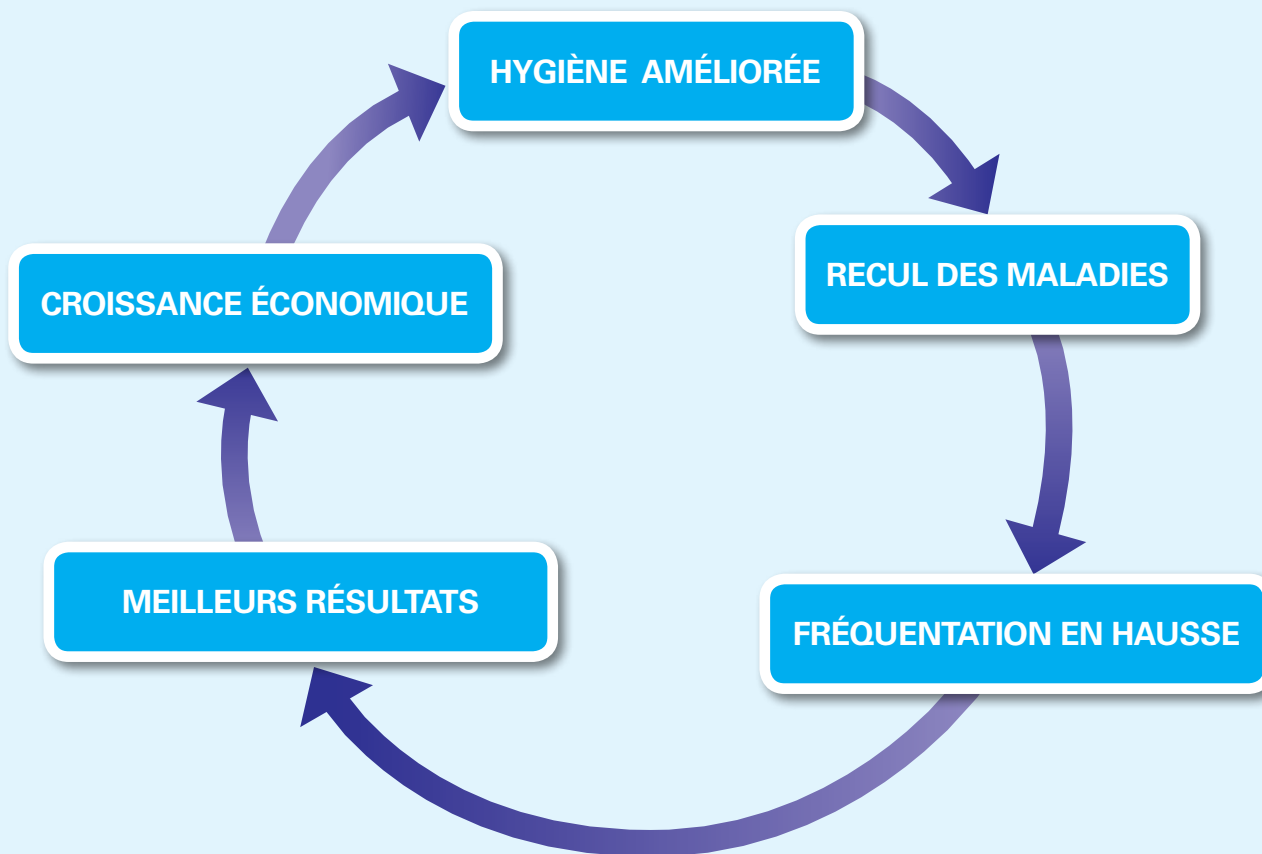
Éducation et santé vont de pair. Les carences nutritionnelles, la diarrhée et les vers intestinaux sont des troubles provoqués par des problèmes d'eau, d'assainissement et d'hygiène qui tous ont un impact sur la fréquentation scolaire et l'apprentissage.

Des réserves suffisantes d'eau salubre à proximité des maisons et des écoles favorisent la fréquentation scolaire. Des évaluations de projets et des études ont permis d'établir qu'au Bangladesh la fréquentation scolaire augmentait de 15 % quand le point d'eau était situé à moins de 15 minutes de marche, par rapport à 1 heure de marche ou davantage. Les résultats sont similaires en République-Unie de Tanzanie où une étude a révélé une augmentation de 12 % de la fréquentation scolaire lorsque le point d'eau était à moins de 15 minutes de marche<sup>19</sup>.

Un programme appliqué dans les écoles primaires chinoises visant à promouvoir le lavage des mains en approvisionnant régulièrement les écoles en savon et en choisissant des « champions du lavage des mains » parmi les élèves a permis de faire reculer de 54 % les jours d'absentéisme dans les écoles<sup>20</sup>. De même, dans les écoles primaires de Bogotá affichant de bons comportements en matière de lavage des mains, les taux d'absentéisme étaient de 20 % inférieurs à ceux des écoles sans bonnes pratiques d'hygiène<sup>21</sup>.

Par contre, quand on n'arrive pas à lutter contre les infestations telles que les vers intestinaux, le développement cognitif des enfants est compromis et l'on se trouve en présence d'un cycle récurrent d'absentéisme, de mauvais résultats scolaires et de progression de la pauvreté.

## Perspectives liées au programme WASH dans les écoles



## Pour un bon développement cognitif

Dans le monde en développement, 47 % des enfants âgés de cinq à neuf ans sont victimes d'une infestation par trois types de vers intestinaux transmis par le sol : l'ankylostome, l'ascaride et le trichocéphale<sup>22</sup>. Le risque le plus important associé à l'ankylostome est l'anémie. Chez les enfants, l'anémie peut provoquer des troubles du développement et du comportement qui peuvent compromettre leur capacité d'assimilation des connaissances.

Chaque infestation par les vers intestinaux représente une diminution moyenne de 3,75 points du QI, ce qui représente 633 millions de points de QI perdus pour les personnes qui vivent dans les pays à revenu faible de la planète<sup>23</sup>.

Une évaluation randomisée récente de l'impact d'un programme de lutte contre les vers intestinaux appliqué dans l'ouest du Kenya a démontré que les vers intestinaux contribuent à 25 % des taux d'absentéisme scolaire<sup>24</sup>. Le temps total d'absentéisme scolaire associé aux vers intestinaux totalise plus de 200 millions d'années ; ces pertes sont pratiquement toutes enregistrées dans des pays à revenu faible et intermédiaire<sup>25</sup>.

L'eau salubre, l'assainissement et l'hygiène sont les facteurs principaux protégeant les enfants contre les vers intestinaux et d'autres maladies. Les chiffres prouvent que le programme WASH dans les écoles a un impact positif sur les taux de fréquentation scolaire, le pourcentage de filles scolarisées par rapport aux garçons, la qualité de l'enseignement et les résultats scolaires. En donnant accès à des installations WASH et en encourageant les changements de comportement avec la participation des enfants, il est possible de faire reculer la maladie et d'améliorer les perspectives d'avenir des enfants.



© Save the Children/Chris Martin

## LE PROGRAMME WASH DANS LES ÉCOLES AMÉLIORE L'HYGIÈNE ET LA SANTÉ : Les enfants qui éduquent les enfants au Tadjikistan

Au Tadjikistan, entre 2006 et 2008, plus de 40 000 enfants de 100 écoles ont tiré parti des programmes d'éducation par les pairs, de la distribution de matériel spécialisé pour l'enseignement de l'hygiène, de l'installation de stations de lavage de mains et de la construction de latrines.

Des enquêtes initiales et finales menées avec un groupe de comparaison ont montré de vastes améliorations dans les comportements grâce aux programmes. Le lavage des mains après être allé aux toilettes est passé de 12 pour cent à 94 pour cent. On a observé que le pourcentage de ménages qui avaient posé un savon près des toilettes était passé de 11 pour cent à 86 pour cent.

Les taux de diarrhée ont baissé, passant de 37 à 11 pour cent et la prévalence des pinworms a diminué, de 35 à 17 pour cent.

**Source :** Case Study: School WASH improves hygiene behaviors and health', Save the Children USA, 2009.



L'école n'est pas plus épargnée par la discrimination sexiste que les autres secteurs de la société. Bien souvent, la discrimination est associée à des convictions et des traditions culturelles. Parfois, elle est provoquée par des problèmes et des besoins passés inaperçus.

Les filles plus que les garçons risquent d'abandonner l'école, en partie parce qu'elles sont plus réticentes à poursuivre leur scolarité quand les toilettes et les équipements pour se laver ne protègent pas leur intimité, ne leur semblent pas sûrs ou simplement n'existent pas. Lorsque les écoles sont bien équipées – en particulier lorsqu'elles possèdent des

toilettes et des lavabos qui facilitent l'hygiène menstruelle – on peut dire qu'un grand obstacle à la fréquentation scolaire est levé.

Pourquoi les filles abandonnent l'école :

- *Installations sanitaires inappropriées.*

Les jeunes filles qui ont atteint la puberté et les enseignantes qui ont leurs règles ont besoin d'intimité. Lorsque leur intimité n'est pas protégée, les élèves n'utilisent pas les sanitaires de l'école, ce qui se traduit par des taux d'absentéisme pouvant atteindre 10 - 20 % de l'année scolaire<sup>26</sup>.

**La création d'un environnement scolaire qui encourage les filles à aller jusqu'au bout de leurs études a de profondes répercussions sur la santé des femmes et l'économie d'une nation.**



- *Harcèlement sexuel dans les toilettes.*

Une enquête réalisée en Afrique du Sud indique que plus de 30 % des filles scolarisées ont été violées à l'école<sup>27</sup>. Un grand nombre de viols avaient eu lieu dans des toilettes scolaires, en particulier celles qui étaient isolées.

- *Les élèves, les enseignants et le personnel administratif scolaire manquent de connaissances sur les changements physiques qui interviennent à l'époque de l'adolescence.*

Les écoles ont un rôle important à jouer en organisant des discussions au cours desquelles les enfants peuvent discuter ouvertement de sujets tels que la menstruation. Comme beaucoup d'enfants commencent l'école en retard et redoutent, leur adolescence commence alors qu'ils sont encore à l'école primaire. C'est pourquoi ce type d'éducation doit prendre en considération l'âge des enfants plutôt que la classe qu'ils fréquentent.

- *On confie plus souvent aux filles qu'aux garçons les tâches liées à l'eau et à l'assainissement.*

La corvée de l'eau pour la maison et l'école vient encore alourdir le fardeau des adolescentes et fait perdurer l'idée selon laquelle c'est une tâche typiquement féminine.

## **En améliorant l'approvisionnement en eau, l'assainissement et l'hygiène, on favorise la scolarisation des filles**

Le programme WASH dans les écoles favorise l'intégration sociale et le respect de soi. En apportant une solution à la stigmatisation et à la marginalisation associées aux problèmes mentionnés ci-dessus, il donne des moyens d'action à tous les écoliers, et encourage plus particulièrement les jeunes filles et les enseignantes.

Dans le District d'Alwar, en Inde, le programme d'assainissement scolaire a fait progresser d'un tiers le taux de fréquentation des filles, entraînant une amélioration de 25 % des résultats scolaires tant pour les garçons que pour les filles<sup>28</sup>. Une évaluation du programme WASH dans les écoles réalisée au Kenya révèle que l'absentéisme chez les filles était moins prononcé dans les écoles bien équipées pour se laver les mains et aller aux toilettes<sup>29</sup>.

Au Bangladesh et en Inde, il a pu être démontré que l'hygiène menstruelle pouvait être intégrée dans les interventions plus générales du programme WASH dans les écoles. Les activités de formation et d'information de groupes d'enfants d'âges similaires et des enseignantes ont démontré que les femmes et les jeunes filles étaient mieux armées dans la vie lorsqu'elles pouvaient gérer leur hygiène menstruelle. Les milieux scolaires qui encouragent les filles à achever leur éducation ont des effets positifs à long terme sur la santé des femmes et l'économie du pays.

Les filles qui peuvent saisir la chance d'avoir une éducation sont mieux armées pour se protéger contre l'exploitation et le SIDA, et pour assimiler des compétences qui leur permettront de contribuer utilement à leur société<sup>30</sup>. Lorsqu'elles deviendront mères, leurs enfants seront probablement en meilleure santé, mieux nourris et ils iront à l'école.

Les femmes qui sont allées à l'école risquent moins que les autres de mourir pendant l'accouchement ; il a été démontré que chaque année d'instruction supplémentaire évite deux décès maternels pour chaque tranche de 1000 femmes<sup>31</sup>. Les études ont aussi démontré qu'une augmentation de 10 % de l'alphabétisation des femmes entraînait une croissance économique de 0,3 % de plus pour le pays<sup>32</sup>.





© Matt Freeman of Emory University Center for Global Safe Water

## **Il est important de poursuivre le programme WASH dans les écoles lors des situations d'urgence**

Pendant les situations d'urgence, les personnes déplacées cherchent souvent refuge dans les écoles. Il est bien sûr important que les écoles contribuent à la sécurité des communautés ; il n'en est pas moins vrai que ce type de situation éloigne les enfants de l'éducation et surcharge, voire dégrade, les installations d'eau, d'assainissement et d'hygiène. Les mesures de préparation, notamment l'installation et les réparations d'installations permanentes dans les écoles, doivent s'accompagner de plans visant à fournir des équipements supplémentaires temporaires aux écoles pour faire face à un afflux de population en temps de crise. Il faut donc entreprendre les réparations dès que les populations ont quitté les lieux. Il faut aussi prévoir des installations WASH à proximité des lieux d'apprentissage temporaires dans les camps ou ailleurs en dehors des écoles.

## **Le traitement de l'eau aux points d'utilisation améliore la situation dans les communautés**

Nous avons la preuve aujourd'hui que les interventions en faveur de la qualité de l'eau ont un impact plus important qu'on ne l'avait imaginé sur la réduction des maladies et des décès dus à la diarrhée,

surtout quand ces interventions sont appliquées aux points d'utilisation, tels que les écoles et les ménages, et viennent s'ajouter à de meilleures pratiques de manipulation et de stockage de l'eau.

Au Cambodge, une étude sur les filtres à eau en céramique a révélé que ces filtres éliminaient efficacement les contaminants bactériens pendant au moins trois ou quatre ans. Ces filtres, d'un usage facile et qui coûtent moins de 10 dollars la pièce, peuvent être fabriqués et installés en utilisant des matériaux locaux. Les filtres font leur entrée dans les écoles grâce à des vidéos musicales et des marionnettes pour enseigner aux enfants de bonnes pratiques d'hygiène.

Ce sont les enseignants qui se chargent de la distribution et qui vendent les filtres à leurs communautés, ce qui leur permet d'arrondir leurs fins de mois. Michael Sampson, fondateur de l'organisation à but non lucratif Resource Development International, explique que « le fait de posséder un filtre aide les Cambodgiens à résoudre leurs problèmes personnels en leur donnant l'impression de se prendre en charge, ce qui est bon pour leur estime de soi. » Aujourd'hui, plus de 100 000 ménages cambodgiens utilisent des filtres à eau.

*Sources : UNICEF Handbook on Water Quality, New York, 2008 ; et [www.america.gov](http://www.america.gov), 'Ceramic Filters for Drinking Water Improving Health in Cambodia', U.S. Department of State, Washington, DC, 21 octobre 2008.*





© UNICEF Mali/2009/Dicko

## Soutien communautaire au programme WASH dans les écoles : les mères s'attellent à la tâche en Amérique centrale

« Eau, assainissement et hygiène dans les écoles plus impact communautaire » (SWASH+) est un programme qui enseigne à des membres d'associations rurales de parents et d'enseignants à gérer les fonds du programme WASH dans les écoles en El Salvador, au Guatemala, au Honduras et au Nicaragua. Les associations participantes engagent des ouvriers qualifiés, achètent les matériaux et supervisent les projets de construction, notamment les installations sanitaires comme les toilettes et les lavabos.

Le programme SWASH+ permet aux femmes d'assumer des responsabilités au niveau local et leur action leur donne le sentiment du devoir accompli. « Sept membres de notre association ont suivi une formation sur la manière de gérer les fonds, et nous avons beaucoup appris, » dit Sara Gonzalez, présidente d'une association de parents d'élèves et d'enseignants au Honduras. « Les élèves ont des toilettes et des lavabos en état, et aujourd'hui nous projetons de réparer le toit de notre école nous-mêmes. »

## Le programme WASH dans les écoles confessionnelles

« Un bon assainissement, de bonnes habitudes d'hygiène, et la protection de l'environnement, ce sont des valeurs communes à toutes les confessions. Il en va de même pour les valeurs inculquées dans le cadre de l'enseignement des compétences utiles dans la vie courante et pour les valeurs dites universelles. Environ 64 % des écoles du monde sont des écoles confessionnelles, ce qui représente l'occasion de tisser des liens entre l'initiation aux valeurs spirituelles, l'apprentissage relatif à l'eau, l'assainissement, l'hygiène et l'environnement, ainsi que l'amélioration des installations sanitaires dans les écoles. Il existe de nombreux documents sur les modèles, les stratégies, les approches et les résultats ... Reste à les adapter et les utiliser dans les écoles confessionnelles, et à concevoir des programmes d'étude sur l'eau, l'assainissement et l'éducation en matière d'hygiène à intégrer dans les systèmes éducatifs des différentes confessions. » – Annemarieke Mooijman et Christine Sijbesma, 'Faith in Water: Water supply, sanitation and hygiene facilities and related education in faith-based schools', IRC - Centre international de l'eau et de l'assainissement, 2009.

**Source :** 'Empowering PTAs in Honduras', Water For People, 28 septembre 2009.

Quarante pour cent de la population mondiale – soit près de 2,65 milliards de personnes – vivent sans accès à des toilettes correctes, et 883 millions d’habitants n’ont pas accès à l’eau salubre<sup>33</sup>. Plus de 4000 enfants âgés de moins de 5 ans succombent chaque jour à la diarrhée. Face à cette crise mondiale, le programme WASH dans les écoles peut faire une différence.

Le programme WASH dans les écoles, et par l’intermédiaire des écoles, est l’un des moyens les plus efficaces d’atteindre l’ensemble de la communauté. Les écoliers, s’ils sont bien dirigés, peuvent encourager l’ensemble de leur communauté à adopter les comportements et les technologies WASH<sup>34</sup>, ce qui améliorera la santé<sup>35</sup>. Puisque les enfants sont des agents du changement, l’enseignement des bonnes pratiques d’hygiène dans les écoles permet de tisser un lien entre les écoliers, les familles et les communautés :

- Les enfants apprennent vite. Comparés aux adultes, ils sont plus aptes à changer de comportement et à acquérir des habitudes à long terme fondées sur une meilleure connaissance des faits et sur la pratique. Les enfants et les jeunes sont capables de remettre en question les pratiques en vigueur dans leur famille et, en donnant

l’exemple d’une bonne hygiène, ils deviennent des agents du changement dans leur famille et leur communauté ;

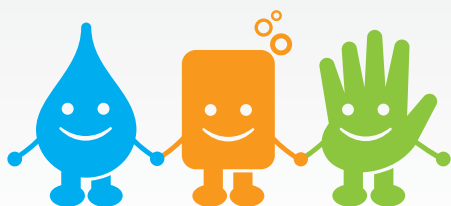
- Les enfants peuvent être des personnes à émuler. Ce qu’ils apprennent à l’école, ils iront vraisemblablement le répéter à leurs camarades puis l’enseigner plus tard à leurs propres enfants ;
- Les enseignants ont de l’influence. Lorsqu’ils sont soutenus par les autorités scolaires, leur rôle est d’aider leurs élèves à devenir des modèles dans leur communauté.

## Les enfants peuvent être les chefs de file du changement dans leur communauté

Le programme Assainissement total piloté par les écoles, une approche communautaire qui vise à éliminer la défécation en plein air, compte sur le rôle capital que les enfants peuvent jouer comme porte-drapeaux de l’assainissement et de l’hygiène dans leur communauté.

Ce programme, mis en œuvre en 2005 par le Gouvernement népalais et l’UNICEF, s’appuie sur un large éventail d’initiatives communautaires couronnées de succès en faveur de l’assainissement total. L’initiative népalaise a permis d’élaborer des programmes d’assainissement et d’hygiène complexes qui partent de l’école pour s’étendre à l’ensemble de la communauté.

Les enfants jouent un rôle central de catalyseur de l’amélioration de l’assainissement dans leurs écoles, leurs foyers et leurs communautés. En s’appuyant sur des approches participatives, des outils de motivation, tout en laissant place à l’innovation et à l’appropriation au niveau local, le programme Assainissement total piloté par les écoles accélère la couverture sanitaire dans l’ensemble du pays – en créant un mouvement social en faveur de l’élimination de la défécation en plein air. En juin 2009, le programme avait atteint environ 90 000 ménages et 500 000 personnes dans 15 districts par l’intermédiaire de 300 écoles. Plus de 1000 villages dans 10 districts du Népal ont éliminé la défécation en plein air.



## Journée mondiale du lavage des mains

La Journée mondiale du lavage des mains, qui a été célébrée pour la première fois en 2008, est une bonne occasion pour les écoliers de faire passer à leur communauté un message crucial sur le lavage des mains au savon.

Le 15 octobre de chaque année, des activités sont organisées dans les terrains de jeux, les classes, les centres communautaires et les espaces publics pour encourager le lavage des mains. En 2009, près de 200 millions d’enfants ont participé à ces célébrations dans 80 pays sur les cinq continents.





© WaterAid/Brent Storton

Fort de ce succès, le programme Assainissement total piloté par les écoles a été intégré dans le Plan directeur 2009 de l'assainissement au Népal, et le gouvernement reproduit le programme dans ses 75 districts. D'autres pays comme le Pakistan et la Sierra Leone ont également adopté cette approche<sup>36</sup>.

Un investissement minimum suffira pour promouvoir l'action des enfants dans leur communauté en faveur de l'initiative WASH en s'appuyant sur des activités telles que les clubs pour l'hygiène du milieu, les groupes de théâtre et les groupes de discussions thématiques. On peut citer à cet égard l'expérience des Clubs pour l'eau salubre au Malawi.

En 2007, des Clubs pour l'eau salubre ont été créés dans 11 écoles du district de Neno, au Malawi, atteignant ainsi 5500 écoliers. Les Clubs pour l'eau salubre ont pour but de faire connaître l'importance de l'eau propre, d'une bonne hygiène et d'un assainissement amélioré. Les membres du club composent leurs propres chansons, écrivent des pièces de théâtre et imaginent des jeux pour communiquer leurs messages relatifs à l'eau salubre et à l'hygiène aux écoles et aux communautés.

Depuis le lancement du programme, les écoles participantes affichent une réduction de 90 % de l'absentéisme dû aux maladies diarrhéiques, même pendant la saison des pluies où elles sont le plus fréquentes. Et comme les élèves font passer des messages à leurs familles et à leur communauté sur l'importance de l'eau salubre, les dispensaires communautaires ont affiché une diminution de 35 % des cas de maladies diarrhéiques en 2007<sup>37</sup>.

© UNICEF/PAKA2008-1036/Noorani

## LE PROGRAMME WASH À L'ÉCOLE FAIT APPEL À LA CRÉATIVITÉ : en Indonésie, les enfants éduquent leurs communautés

Dans le cadre d'un projet appelé « Dokter Cecil » (Petits Docteurs), des clubs montés dans des écoles primaires pour les enfants de 4<sup>e</sup> et 6<sup>e</sup> année promeuvent une bonne hygiène par l'intermédiaire du théâtre et autres manifestations interactives. Pour faire passer des messages sur l'importance du lavage des mains avec du savon avant de préparer à manger, ou avant de manger, ou après être allé aux toilettes, les enfants organisent des pièces à l'intention de leurs parents et d'autres membres de leur communauté.

Les élèves sont également responsables de Jum'at Bersih (vendredi propre), un mouvement national lancé en 1994 qui encourage les pratiques d'hygiène, en particulier le lavage des mains avec du savon, au cours des réunions organisées pour le jour saint de l'Islam. Les « petits docteurs » sont en train de prendre des responsabilités importantes, apprenant à communiquer de manière claire et efficace, à analyser et résoudre des problèmes et à trouver des solutions. « Les gens aiment l'art dramatique et les parents en particulier aiment voir leurs enfants sur scène, constate un enseignant. « C'est bien plus efficace que de dire directement aux gens de changer la façon dont ils font les choses ».

Source : UNICEF Indonesia.





Les partenaires du programme – notamment CARE, Dubai Cares, Emory University for Global Safe Water, IRC - International Water and Sanitation Centre -, l'OMS, Save the Children, l'UNICEF, Water Advocates, WaterAid et Water For People – ont pour but de s'assurer que toutes les écoles dispensent des programmes d'éducation en matière d'hygiène et sont équipées de systèmes d'approvisionnement en eau et d'installations sanitaires adaptés aux besoins des enfants.

Les enfants d'aujourd'hui et les générations futures doivent grandir dans des écoles et des communautés approvisionnées en eau salubre et dotées d'installations sanitaires. Les enfants qui font passer des messages sur l'importance de la conservation de l'eau, du lavage des mains au savon et de l'utilisation de toilettes propres à la maison aideront leurs frères et sœurs et leurs parents à avoir une vie meilleure.

L'impact du programme WASH dans les écoles a été démontré. Des lignes directrices sur les

principaux éléments qui le composent et sur les meilleures pratiques ont été élaborées. Nous savons comment améliorer les interventions du programme WASH dans les écoles et les rendre plus durables.

Considérant que chaque enfant mérite de fréquenter une école où il a accès à de l'eau salubre, à des installations sanitaires hygiéniques et à une éducation en matière d'hygiène, nous lançons un appel pour que soient réaffirmés les engagements suivants :

- 1. Augmenter les investissements en faveur du programme WASH dans les écoles**, en mobilisant des ressources garantissant la santé des enfants, aujourd'hui et pour les générations à venir ;
- 2. Engager les décideurs politiques** au niveau mondial, national, infranational et local à soutenir les programmes WASH dans les écoles. Il sera indispensable de renforcer la commu-

© UNICEF/NYHQ2008-0138/Pirozzi



nication et la sensibilisation lors de l'établissement des plans d'action nationaux et d'engager tous les acteurs des secteurs de la santé, de l'éducation, de l'eau et de l'assainissement, de la nutrition et de la sécurité alimentaire à travailler ensemble pour tenir la promesse de l'approvisionnement en eau, de l'assainissement et de l'hygiène dans les écoles ;

**3. Faire participer les diverses parties prenantes** – membres de la communauté, membres actifs de la société civile, médias, les écoliers, personnel scolaire, autorités locales et régionales, ministères nationaux de l'éducation, de l'eau et de la santé, organisations non gouvernementales et partenariats secteurs public-privé – aux plans et actions qui soutiennent les programmes WASH dans les écoles ;

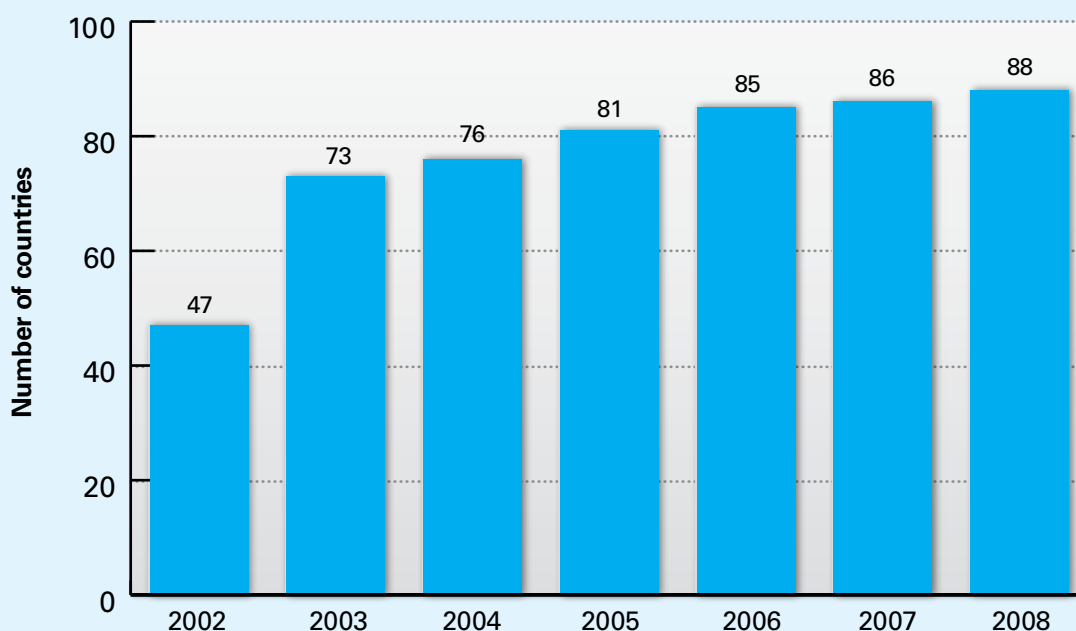
**4. Prouver que la qualité des programmes WASH** contribue au maintien d'un environnement scolaire sain. Les programmes durables aident les enfants à étudier et à obtenir de bons résultats

scolaires. Ces programmes comprennent les volets suivants : construction, entretien ou remise en état de systèmes d'approvisionnement en eau et d'installations sanitaires adaptés aux enfants, éducation en matière d'hygiène pour faire évoluer les comportements, et participation des écoliers, des enseignants, des administrateurs et de la communauté concernée.

**5. Assurer le suivi des programmes WASH dans les écoles** pour s'assurer de leur transparence et évaluer les progrès. Les objectifs mondiaux ne pourront être réalisés qu'à condition que la couverture par le programme soit intégrée dans les systèmes nationaux et mondiaux de collecte de données, tels que les Systèmes d'information sur la gestion de l'éducation, et mise régulièrement à jour.

**6. Faire connaître les données factuelles** qui formeront la base de décisions éclairées et d'une répartition efficace des fonds. La collecte et la diffusion de données globales, ventilées par

### WASH in Schools a Priority for Development Agencies



Le nombre de pays aidés par l'UNICEF pour l'exécution des programmes WASH dans les écoles a quasiment doublé depuis 2002.

Source : Rapport annuel 2008 de l'UNICEF sur l'Eau, l'assainissement et l'hygiène, New York, 2009, p.23





sexe, l'accès aux services et la qualité des services, fourniront aux décideurs les outils indispensables et aux participants aux projets des indications précieuses.

## Maintenir l'élan

Le nombre de pays qui incorporent l'éducation en matière d'hygiène dans leurs programmes scolaires nationaux ou qui ont mis au point des plans nationaux visant à fournir un approvisionnement en eau, des installations sanitaires et une éducation en matière d'hygiène à toutes les écoles primaires augmente régulièrement. Une étude menée en 2008 dans 60 pays en développement a révélé que 27 d'entre eux avaient élaboré et approuvé des plans visant à appliquer un programme WASH dans toutes les écoles primaires, et que 19 autres pays étaient en train d'élaborer des plans nationaux<sup>38</sup>.

Une action immédiate, un engagement renouvelé et un investissement accru en faveur du programme WASH dans les écoles nous permettront d'atteindre l'objectif d'un meilleur accès à des services de qualité supérieure partout dans le monde. Il faut agir de toute urgence pour protéger tous les enfants, les aider à survivre, à être en bonne santé, à tirer pleinement parti des possibilités d'étudier qui leur sont offertes, à contribuer au développement de leur pays et à briser l'engrenage de la pauvreté.

Chaque enfant a le droit de grandir en bonne santé et de fréquenter des écoles qui respectent sa dignité. Chaque enfant a droit au programme WASH dans son école.

En partenariat avec tous ceux qui se consacrent à la santé et à l'éducation des enfants, nous nous engageons à faire en sorte que la vision ambitieuse qui nous anime devienne réalité : un monde dans lequel chaque enfant fréquente une école approvisionnée en eau salubre, possédant de bonnes installations sanitaires et fournissant une éducation en matière d'hygiène – une école où les enfants peuvent étudier, jouer et s'épanouir.



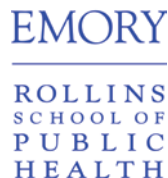
## Notes de fin de document

- 1 Rapports annuels de bureaux de pays du Fonds des Nations Unies pour l'enfance, 2008.
- 2 Hutton, Guy, et Laurance Haller, *Evaluation of the Costs and Benefits of Water and Sanitation Improvements at the Global Level*, Water, Sanitation and Health Protection of the Human Environment, Organisation mondiale de la Santé, Genève, 2004.
- 3 Savioli, Lorenzo, et al., 'Schistosomiasis and Soil-Transmitted Helminth Infections: Forging control efforts', *Transactions of the Royal Society of Tropical Medicine and Hygiene*, vol. 96, no. 6, novembre - décembre 2002, pp. 577-579.
- 4 Prüss-Üstün, Annette, et al., *Safer Water, Better Health: Costs, benefits and sustainability of interventions to protect and promote health*, Organisation mondiale de la Santé, Genève, 2008, p. 10.
- 5 Même si la situation s'améliore, les données fiables au niveau mondial sur le programme WASH dans les écoles sont encore rares. Ce rapport tire son analyse des rapports annuels 2008 soumis à l'UNICEF par 60 pays en développement.
- 6 Koopman, James S., 'Diarrhea and School Toilet Hygiene in Cali, Colombia', *American Journal of Epidemiology*, vol. 107, no. 5, 1978, pp. 412-420.
- 7 Prüss-Üstün, Annette, et al., *Safer Water, Better Health: Costs, benefits and sustainability of interventions to protect and promote health*, Organisation mondiale de la Santé, Genève, 2008, p. 10.
- 8 Hall, Andrew, et al., 'A Review and Meta-Analysis of the Impact of Intestinal Worms on Child Growth and Nutrition', *Maternal & Child Nutrition*, vol. 4, no. 1, 14 février 2008, pp. 118-236.
- 9 Albonico, Marco, et al., 'Controlling Soil-Transmitted Helminthiasis in Pre-School-Age Children through Preventive Chemotherapy', *Neglected Tropical Diseases*, Public Library of Science (PLOS), San Francisco, CA, vol. 2, no. 3, 26 Mars 2008, p. e216, [www.plosntds.org/article/info%3Adoi%2F10.1371%2Fjournal.pntd.0000126](http://www.plosntds.org/article/info%3Adoi%2F10.1371%2Fjournal.pntd.0000126), consulté le 29 novembre 2009.
- 10 Organisation mondiale de la Santé, *Report of the Third Global Meeting of the Partners for Parasite Control: Deworming for health and development*, OMS, Genève, 2005, p. 15.
- 11 Prüss-Üstün, Annette, et al., *Safer Water, Better Health: Costs, benefits and sustainability of interventions to protect and promote health*, Organisation mondiale de la Santé, Genève, 2008, p. 8.
- 12 Luby, Stephen P., et al., 'Effect of Handwashing on Child Health: A randomised controlled trial', *The Lancet*, vol. 366, no. 9481, 16 juillet 2005, pp. 225-233.
- 13 Ejemot, Regina I., et al., 'Hand Washing for Preventing Diarrhoea', *Cochrane Database of Systematic Reviews*, Issue 1, article no. CD004265, 23 janvier 2008, <http://mrw.interscience.wiley.com/cochrane/clsysrev/articles/CD004265/frame.html>, consulté le 29 novembre 2009.
- 14 Fonds des Nations Unies pour l'enfance et Organisation mondiale de la Santé, *La pneumonie de l'enfant : un fléau oublié*, UNICEF et OMS, New York et Genève, 2006, p. 4.
- 15 Health in Your Hands, 'Global Handwashing Day Planner's Guide', Global Public-Private Partnership for Handwashing with Soap, Washington, DC, 2008, p. 13.
- 16 Njunguna, Vincent, et al., 'The Sustainability and Impact of School Sanitation, Water and Hygiene Education in Kenya', Fonds des Nations Unies pour l'enfance et IRC - Centre international de l'eau et de l'assainissement, New York et Delft, Pays-Bas, 2008, p. 2.
- 17 Mathew, Kochurani, et al., 'The Sustainability and Impact of School Sanitation, Water and Hygiene Education in Southern India', UNICEF et IRC - Centre international de l'eau et de l'assainissement, New York et Delft, Pays-Bas, 2008, p. 16.
- 18 Fonds des Nations Unies pour l'enfance et IRC, 'School Sanitation and Hygiene Education Results from the Assessment of a 6-Country Pilot Project', UNICEF et IRC, New York et Delft, Pays-Bas, mai 2006, p. 5.
- 19 Redhouse, David, 'No Water, No School', *Oasis*, vol. Spring/Summer, WaterAid, Londres, 2004, pp. 6-8, [www.wateraid.org/international/about\\_us/oasis/springsummer\\_04/default.asp](http://www.wateraid.org/international/about_us/oasis/springsummer_04/default.asp), consulté le 29 novembre 2009.
- 20 Bowen, Anna, et al., 'A Cluster-Randomized Controlled Trial Evaluating the Effect of a Handwashing-Promotion Program in Chinese Primary Schools', *American Journal of Tropical Medicine and Hygiene*, vol. 76, no. 6, 2007, pp. 1166-1173.
- 21 Lopez-Quintero, Catalina, Paul Freeman et Yehuda Neumark, 'Hand Washing Among School Children in Bogotá, Colombia', *American Journal of Public Health*, janvier 2009, vol. 99, no. 1, janvier 2009, pp. 94-101.
- 22 Hall, Andrew, et al., 'A Review and Meta-Analysis of the Impact of Intestinal Worms on Child Growth and Nutrition', *Maternal & Child Nutrition*, vol. 4, no. 1, 14 février 2008, pp. 118-236.

- 23 Organisation mondiale de la Santé, *Report of the Third Global Meeting of the Partners for Parasite Control: Deworming for health and development*, OMS, Genève, 2005, p. 15.
- 24 Poverty Action Lab, 'Mass Deworming: A best-buy for education and health', Policy Briefcase, no. 4, Massachusetts Institute of Technology Department of Economics, Cambridge, MA, octobre 2007.
- 25 Organisation mondiale de la Santé, *Report of the Third Global Meeting of the Partners for Parasite Control: Deworming for health and development*, OMS, Genève, 2005, p. 15.
- 26 IRC - Centre international de l'eau et de l'assainissement, 'Adolescent Girls and School Hygiene, Sanitation and Water', *School Sanitation and Hygiene Education Notes & News*, IRC, Delft, Pays-Bas, mai 2005, pp. 1-8.
- 27 Ibid.
- 28 ONU-Eau, 'L'assainissement contribue à la dignité et au développement social', Fiche no. 3, Année internationale de l'assainissement, UNICEF, 2008, New York, p. 1.
- 29 Njunguna, Vincent, et al., 'The Sustainability and Impact of School Sanitation, Water and Hygiene Education in Kenya', Fonds des Nations Unies pour l'enfance et IRC - Centre international de l'eau et de l'assainissement, New York et Delft, Pays-Bas, 2008, p. 3.
- 30 Brocklehurst, Clarissa, 'The Case for Water and Sanitation: Better water and sanitation make good-fiscal and economic sense, and should be prominent in PRSPs and budget allocations', Sector Finance Working Paper, no. 11, Programme du PNUD sur l'eau et l'assainissement, Nairobi, novembre 2004, p. 5.
- 31 Fonds des Nations Unies pour l'enfance, *La Situation des enfants dans le monde 2004 : les filles, l'éducation et le développement*, UNICEF, New York, décembre 2003, p. 20.
- 32 Brocklehurst, Clarissa, 'The Case for Water and Sanitation: Better water and sanitation make good-fiscal and economic sense, and should be prominent in PRSPs and budget allocations', Sector Finance Working Paper, no. 11, Programme du PNUD sur l'eau et l'assainissement, Nairobi, novembre 2004, p. 5.
- 33 Organisation mondiale de la Santé et Fonds des Nations Unies pour l'enfance, Programme commun OMS/UNICEF de surveillance de l'eau et de l'assainissement, *Progress on Drinking Water and Sanitation: Special focus on sanitation*, UNICEF et OMS, New York et Genève, 2008, pp. 25, 30.
- 34 Onyango-Ouma, W., J. Aagaard-Hansen and B. B. Jensen, 'The Potential of Schoolchildren as Health Change Agents in Rural Western Kenya', *Social Science & Medicine*, vol. 61, no. 8, octobre 2005, pp. 1711-1722 ; et Rheingans, R., et al., 'Can a School-Based Water, Sanitation and Hygiene Intervention Catalyze Changes in Household Behaviors and Environment? Evidence from a randomized trial in western Kenya', Document présenté à Dublin, 21-23 septembre 2009, à l'occasion du colloque international : International Research Colloquium of the Network to Promote Household Water Treatment and Safe Storage.
- 35 Bowen, Anna, 'A Cluster-Randomized Controlled Trial Evaluating the Effect of a Handwashing-Promotion Program in Chinese Primary Schools', *American Journal of Tropical Medicine and Hygiene*, vol. 76, no. 6, 2007, pp. 1166-1173.
- 36 Adhikari, Shova, et Namaste Lal Shrestha, 'School Led Total Sanitation: A successful model to promote school and community sanitation and hygiene in Nepal', Chapitre 9 in *Beyond Construction: Use by all - A collection of case studies from sanitation and hygiene promotion practitioners in South Asia*, WaterAid et IRC - Centre international de l'eau et de l'assainissement, Londres et Delft, 2008, pp. 113-125.
- 37 Population Services International, 'Learning about Safe Water in Neno District, Malawi', PSI, Washington, DC, 2009, p. 1.
- 38 Fonds des Nations Unies pour l'enfance, *UNICEF Rapport annuel 2008, eau, assainissement et hygiène*, UNICEF, New York, mai 2009, pp. 23-24.

# Levez avec nous des mains propres pour le programme WASH dans les écoles

Les organismes ci-dessous sont nos partenaires au 1er février 2010. Pour vous joindre à l'initiative du programme WASH dans les écoles, veuillez contacter Murat Sahin, Conseiller de l'UNICEF pour le programme WASH dans les écoles à [msahin@unicef.org](mailto:msahin@unicef.org).



water advocates





**Pour que chaque enfant aille dans une école appliquant le programme WASH – eau, assainissement et éducation en matière d'hygiène.** Bien que les liens entre le manque d'eau, assainissement et hygiène et les maladies soient bien connus, de nombreuses écoles n'ont pas encore pris les mesures qui s'imposent pour fournir aux élèves de l'eau salubre et construire des installations sanitaires. Les décideurs comme les administrateurs d'écoles n'ont pas réussi à accorder toute l'attention nécessaire aux programmes WASH dans les écoles, ce qui explique pourquoi certaines écoles n'ont pas d'installations WASH ou ont des installations mal entretenues.

Cet appel à l'action en faveur du programme WASH dans les écoles propose un plan en six points pour que chaque élève ait accès à une eau de qualité, des installations sanitaires adaptées à ses besoins et une éducation en matière d'hygiène qui protégera sa santé tout au long de sa vie.



© UNICEF/NYHQ2002-0307/Pirozzi

### LE SAVIEZ-VOUS ?

L'absence de statistiques fiables entrave les efforts de sensibilisation et de planification en faveur des programmes WASH dans les écoles. Les installations d'approvisionnement en eau et d'assainissement, et les activités de promotion de l'hygiène reposant sur des compétences ne sont pas contrôlées efficacement aux niveaux mondial et national. Les données disponibles révèlent que :

- Si l'on atteignait les Objectifs du Millénaire pour le développement dans les secteurs de l'eau et de l'assainissement, l'absentéisme dans les écoles reculerait de 272 millions de jours d'école par an, d'après les estimations ;
- Moins de la moitié des écoles primaires possèdent des installations appropriées d'approvisionnement en eau, et près des deux tiers d'entre elles n'ont pas d'installations sanitaires selon une étude menée dans 60 pays en développement disposant de statistiques ;
- Les filles sont absentes de l'école jusqu'à 10 % du temps pendant la menstruation, des journées perdues que le programme WASH dans les écoles permettrait de récupérer ;
- 27 seulement des 60 pays en développement étudiés possèdent un plan d'action national prévoyant d'intégrer le programme WASH dans les écoles.